

AIR :

Ne v'la que six mois  
Que j'porte l'uniforme  
Et les plus sournois  
Trouvent que j'me forme  
Je n'aui plus c'Jean—Jean  
Qu'avait l'air si bête  
A table j'ai d'la tête  
J'bats un rataplan !  
Rampan plan !  
J'bats un rataplan !  
J'fais du bruit com'quatre  
Pour un rien j'veux m'battre . . .  
Aussi l'monde dit-i }  
Que j'sis ben gentil. } bis

Pour marcher au pas  
J'n'ons pû la têt' dure,  
J'arrondis les bras,  
Je prends d'la tournure ;  
Je tends le jarret  
Et, quand j'me dandine,  
Dieu ! que j'ai bonne mine  
Avec mon briquet !  
Rampan plan !  
Avec mon briquet !  
Je valse avec grâces  
Je sais fair' des passes . . .  
Aussi l'monde dit-i }  
Que j'ais ben gentil } bis.

Je n'puis pas concavoir comment il y a des gens assez bornés pour ne point aimer les soldats ; car, j'vous l'demande, y a-t-il quelque chose de plus séduisant que le trouper ?... quand à moi, jo dis : vivent les soldats ! c'sont de fameux lapins à pied et à cheval, et j'ajoute que tous les corps de l'armée ont droit à la considération, particulière de toutes les classes de la société.

AIR :

Un grenadier c'est une rose  
Qui brille de tout' les couleurs  
Il n'est pas de péril qu'il n'ose  
Les surmonter par sa valeur. (bis.)  
Quand il a fini son service,  
Il pense à sa particulière,  
Le dieu d'amour le guide auprès ; (bis.)  
Voilà ! .. voilà ! voilà ! }  
Voilà le grenadier parfait. } bis.

Un sapeur, c'est ben respectable,  
Fidèle à son gouvernement ;  
Franc buveur, militaire aimable,  
Esclave de son fournement : (bis.)  
A son pays vouer sa barbe,  
Au feu, rester droit comme un arbre,  
De rien ne redouter jamais ; (bis.)  
Voilà ! .. voilà ! voilà ! }  
Voilà le vrai sapeur parfait. } bis.

Quoique petit dedans sa taille,  
Le voltigeur est séduisant ;  
A Cythère et à la bataille,  
Il triomphe insensiblement : (bis.)

Après d'un tendron  
D'figure agaçante,  
Comme un franc luron  
D'abord j'tes présente ;  
J'dis v'nez donc causer  
Joun' particulière .  
Je suis militaire  
Y'm'faut un baiser ?  
Rampan plan !  
Y m'faut un baiser ?  
(Fintez donc Mr. le soldat.)  
J'n'en donn' qu'à ceux qu'j'aime ! ..  
Moi j'm'avance tout d'même . . .  
Aussi l'monde dit-i }  
Que j'sis ben gentil. } bis.

Quand je fus chez nous  
Ai-je fait le diable !  
Ils ont ben vus tés  
Com' j'étais aimable :  
Avec un r'cruteur  
J'ai bû l'vin d'ma tauto  
Avec sa servante  
J'ai fait l'séducteur . . .  
Rampan plan !  
J'ai fait l'séducteur . . .  
J'ai mangé j'espère,  
Tout l'argent d'mon père . . .  
Aussi l'monde dit-i }  
Que j'ais ben gentil. } bis.